

O73 Les dermatologiques sportives : essai de comparaison entre natation et judo.

Jonas Bellay & Stéphane Héas  
VIP&S, UFR APS, Université de Rennes 2,  
[jonas.bellay@laposte.net](mailto:jonas.bellay@laposte.net)

Les Activités Physiques et Sportives (APS) mettent en jeu les corps humains. Que ce soit lors des compétitions de plus haut niveau ou lors d'une pratique de loisir, ces actions humaines, aujourd'hui fortement valorisées, ont des conséquences sanitaires importantes... et largement ambivalentes. Nos analyses s'appuient sur des entretiens semi directifs réalisés avec des pratiquantes et des pratiquants sportifs (N= 10). Notre objectif est de comparer les rapports à la peau tout d'abord à partir d'APS différentes : le judo et la natation. Ces APS sont intéressantes car elles mettent en œuvre des rapports variables et même opposés au corps et à l'autre, notamment en fonction du sexe.

**Mots clefs** : judo, natation, peau, stigmat, sexe.

## **INTRODUCTION**

Les Activités Physiques et Sportives (APS) mettent en jeu les corps humains. Que ce soit lors des compétitions de plus haut niveau ou lors d'une pratique de loisir, ces actions humaines, aujourd'hui fortement valorisées, ont des conséquences sanitaires importantes... et largement ambivalentes. Reste que le plus souvent de par le monde, les sports dévoilent les peaux et les poils des pratiquants avec à la fois les parures et les mises en valeur corporelle : épilation, bronzage, maquillage, coiffure plus ou moins complexe, tatouage. Les APS soulignent aussi la présence de cicatrices ou d'hématomes (Le Hénaff & Héas, 2007). Autant d'éléments épidermiques qui « parlent » à la place du sportif lui-même. Écoutons ce qu'ils ont tous à nous dire des relations actuelles au corps. La peau n'est pas une focale anecdotique (Andrieu, Boëtsch, Le Breton, Pomarède, Vigarello, 2008 ; Héas & Misery, 2007). Elle participe activement à la valorisation ou au contraire à la dévalorisation d'un pratiquant, aux bénéfices que chacun peut y trouver ou non, etc.

Pourtant, la peau n'est pas immédiatement perçue comme un problème lorsque sont évoqués les sports et plus largement les activités physiques et sportives (Bazex, 2008). En effet, le dopage, les fractures, les entorses ou les tendinites sont fréquemment cités. Les mouvements corporels brusques, contrariés par l'adversaire, les répétitions liées aux charges d'entraînement, etc., conduisent à des traumatismes plus ou moins aigus dont peuvent éventuellement souffrir les pratiquants et les pratiquantes. *Quid* de la peau ?

Il est étonnant de constater que cet organe n'est pas fréquemment cité. Si l'obligation de résultat du médecin du sport est précisé, c'est pour permettre le plus rapidement de faire retrouver au pratiquant son corps d'avant l'accident ou le problème sanitaire. Les fractures et les entorses ont la part belle au moins dans l'imaginaire collectif du travail spécifique du médecin du sport. La peau et ses multiples fonctions n'ont généralement pas cet honneur. Aucune présence non plus dans les nombreuses thèses de médecine soutenues en France qui ont traité tout ou partie aux APS entre 1971 et 1994. Et ce, alors même que les thèses médicales concernant les APS sont de plus en plus nombreuses au fil des ans...

Or, les acquis scientifiques précisent depuis longtemps que la peau est plus complexe qu'une simple enveloppe, qu'elle est un organe qui participe largement à l'être au monde de chaque être humain. Un problème épidermique aura inmanquablement des répercussions sur la vie entière du sportif. Nous voulons préciser les réactions des pratiquant(e)s face à ces inflammations ou plus largement ces pathologies épidermiques ; préciser aussi les stratégies qu'ils mettent en place pour se soigner et/ou continuer leur pratique sportive.

## **CADRE THEORIQUE**

Nos analyses focalisent sur le poids de la normalisation, notamment celui des représentations genrées. Nous faisons deux hypothèses. La première, les sportifs et les sportives sont vulnérabilisés<sup>9</sup> par leurs problèmes dermatologiques en termes de baisse de performance, voire de rupture de l'engagement sportif. La seconde hypothèse souligne que les sportives sont plus résistantes lorsqu'elles s'investissent/se maintiennent dans cette maison des hommes que sont les sports.

## **METHODE**

Nos analyses s'appuient sur des entretiens semi directifs réalisés avec des pratiquantes et des pratiquants sportifs (N= 10). Notre objectif est de comparer les rapports à la peau tout d'abord à partir d'APS différentes : le judo et la natation. Ces APS sont intéressantes car elles mettent en œuvre des rapports variables et même opposés au corps et à l'autre. Avec les sports de combat les contacts sont intenses et prolongés dans un rapport duel. Le contact peau contre peau y est central. La natation sportive est plus souvent une pratique physique où le sportif est seul, sans contact direct avec les autres. La prise en compte de l'âge des pratiquant(e)s complétera ces premiers éléments.

## **RESULTATS**

Les perceptions du corps évoluent en fonction de la trajectoire de vie des enquêté(e)s, notamment de leur expérience sportive. En ce sens, ils/elles réagissent différemment aux problèmes de peau. Cela nous permet également de mettre en évidence leur conception de la vulnérabilité. Enfin, la comparaison en fonction de leur sexe révèle qu'il existe des stratégies genrées face aux mêmes situations. Les analyses mettent en évidence de véritables dermatologiques genrées : un bleu peut être vécu comme une fierté par un judoka masculin alors qu'il peut être vécu comme une peur du jugement de l'autre par une pratiquante par exemple, les verrues plantaires sont négligées ou au contraire soignées avec précautions, etc.

## **DISCUSSION**

Dans les sports apparait inmanquablement une axiologique masculine qui influence considérablement les pratiquant(e)s. La résistance à la douleur ou bien l'endurance sont des éléments particulièrement valorisés dans les APS, elles s'imposent aux sportifs comme aux sportives. Il est alors logique de rencontrer des comportements « jusqu'au boutistes » à l'endroit de la peau ou des ongles. Tout se passe comme si dans le monde des sports, les petites coupures mais aussi les ecchymoses n'étaient pas des éléments perturbateurs de l'engagement.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Andrieu, B., Boëtsch G., Le Breton, D., Pomarède & N., Vigarello, G., (2008). *La Peau. Enjeu de société*, Paris, CNRS Editions.
- Bazex, J., (2008). *Sport et peau: Guide à l'usage du sportif, du médecin et de son entourage*, Paris, Privat.
- Héas, S. & Misery, L. (dir.), (2007). *Variations sur la peau*, Paris, L'Harmattan, Collection Le Corps en question, septembre, 205 pages.
- Le Hénaff, Y. & Héas, S., (2007). *Tatouages et cicatrices: décors sportifs*, Paris, L'Harmattan, Collection Le Corps en question, mars, 197 pages.

---

<sup>9</sup> Cette recherche a reçu le soutien financier de l'ANR-08-VULN-001-PRAS-GEVU qui focalise précisément sur les vulnérabilités liées à l'âge et au genre dans les sports et les activités physiques.